

Bethléem à Verviers

Le récit de la nativité en wallon verviétois n'est pas seulement une curiosité locale. C'est aussi un patrimoine immatériel qu'enfants et adultes se transmettent depuis le XIX^e siècle.



MARIAGE.
Quand des figurines jouent Joseph et Marie.

Dernier et seul témoin d'un folklore authentique dans la bonne ville de Verviers, le Bethléem verviétois se ranime chaque année en décembre. Son charme naïf, son accent savoureux, son atmosphère un peu mystérieuse plongent les spectateurs dans l'ambiance enchantée de Noël.

La tradition du «Bethléem», ou récit théâtralisé de la nativité, semble fort ancienne. Elle s'inspire vraisemblablement de François d'Assise qui a inventé la crèche (vivante) pour faire toucher du doigt la force symbolique d'un Dieu qui se fait chair et entre dans l'histoire. Mais à Verviers, on y ajoute de petites touches locales de la vie quotidienne. On suppose le Bethléem lié

à l'arrivée des Récollets en 1627. Sa création avait alors sans doute un but pédagogique : l'enseignement de l'histoire de la nativité du Christ avec quelques notes de conseils moraux, le tout dans la langue du peuple (donc en wallon verviétois).

LES SOURIS SONT INDISPENSABLES

Le seul Bethléem qui reste aujourd'hui est celui de Nicolas Villé. Créé en 1862, il a fonctionné plusieurs années avant de tomber dans un oubli relatif. Il a ensuite été restauré en 1890 par Rodolphe Closset à l'instigation de Jean-Simon Renier, profondément attaché aux traditions locales.

Après maintes vicissitudes, ce petit théâtre a enfin été installé en 1962 au Musée d'archéologie et de folklore, où il reçoit les soins attentifs qu'exigent sa fragilité et son grand âge. Unique en son genre, il est pressenti comme patrimoine immatériel de Wallonie.

Concrètement, c'est un théâtre de marionnettes où le mouvement est transmis par des systèmes de contrepoids, de glissières et de plaques tournantes, le tout animé par les petites mains discrètes d'enfants cachés

sous les tréteaux. Ces enfants, on les appelle «les souris»; sans eux, rien ne serait possible.

Les scènes se succèdent le long des murs et c'est le spectateur qui se déplace au fil du texte et de l'histoire, fredonnant

les vieux Noëls wallons

chantés par des enfants et découvrant l'histoire de la nativité mêlée à des scènes populaires pleines de détails pittoresques. Tout est ici typiquement wallon : costumes, personnages, décors, traditions et coutumes. Le religieux se mêle au populaire, l'histoire de la naissance à la vie quotidienne au XIX^e siècle. Ces anachronismes lui donnent tout son charme naïf, mélange de poésie et d'humour, avec de petites leçons de morale à la clef.

Paul FRANCK

Les visites n'ont lieu que pendant les vacances de Noël : cette année du vendredi 23 décembre au vendredi 3 janvier de 14h à 17h au Musée d'archéologie et du folklore, rue des Raines à 4800 Verviers. Possibilité de visite sur rendez-vous pour des groupes en téléphonant au 087.33.16.95.

« C'est un théâtre de marionnettes (...) animé par les petites mains discrètes d'enfants cachés sous les tréteaux. »